

PLUS C'EST RARE, PLUS JE LE PARTAGE, RARETÉ ABONDANCE AND SO WHAT ?

LE 7 FÉVRIER 2010 ZOUPIC

D'abord, il faut toujours se rappeler que nous partons des richesses. Les richesses c'est ce qui vient de la Terre et que nous déclarons et reconnaissons comme richesse, rien de plus. [...] Une fois que nous avons compris que tout est richesse, et que ce qui est richesse pour moi ne l'est pas forcément pour mon voisin, nous pouvons attaquer les choses sérieuses ...

D'abord, il faut toujours se rappeler que nous partons des richesses. Les richesses c'est ce qui vient de la Terre et que nous déclarons et reconnaissons comme richesse, rien de plus.

La matière, l'or, l'argent, le pétrole, le cuivre, les céréales, le maïs, l'herbe, la terre, les graines, les plantes, les arbres, les animaux, les briques, le bois, l'eau, le soleil, le vent, le marbre, le plastique, les produits finis, le temps, les services, les hommes, le système, les qualités, la beauté, la santé, le coeur...

Une fois que nous avons compris que tout est richesse, et que ce qui est richesse pour moi ne l'est pas forcément pour mon voisin, nous pouvons attaquer les choses sérieuses. Une dernière pour la route: ce que je déclare comme richesse à un instant t peut devenir inutile l'instant d'après.

Abondance

Certaines richesses sont en **abondance**: elles abondent: leur disponibilité est supérieure à la somme des besoins des êtres humains.

L'abondance consiste donc à reconnaître que la disponibilité de la ressource ou de la richesse est supérieure à la somme des besoins (et non désir) des êtres humains. Il est important, comme en physique de définir un référentiel, de délimiter le terrain dont je parle dans lequel cette abondance est valable.

Exemple global simple: Immatériel: Il y a plus d'air que nos besoins cumulés. Il est là en quantité largement suffisante dans notre atmosphère, il y en a assez pour tous, nous le partageons inconsciemment à chaque instant. Le soleil également. Il n'abonde pas de façon égale, mais il faut reconnaître que nous n'avons que bien peu d'influence par rapport à sa présence ou son intensité en un point donné de la planète.

Exemple local simple: Matériel: Il y a 6 parts de gâteau, nous sommes 5. Admettons le besoin individuel en part de gâteau de 1, alors nous sommes dans une situation d'abondance et répartir les 6 parts par rapport aux besoins de chacun est un jeu d'enfant. N'est-ce pas d'ailleurs avec des bonbons que nous avons appris à diviser quand nous étions plus jeunes?

Exemple numérique: Immatériel: Un mp3 qui peut être copié à l'infini n'a comme limites techniques que la taille du disque dur et les tuyaux pour le distribuer. Etant donné que la taille des tuyaux, la taille des disques durs et la qualité augmente de façon exponentielle, l'immatériel numérisable est potentiellement abondant à partir du moment où nous le décidons. Et si nous ne le décidons pas, puisque techniquement c'est possible, la volonté de le partager est toujours supérieure à la volonté de le garder.

Pour savoir si nous sommes dans une situation d'**abondance**, il faut donc considérer à un endroit donné le **recensement d'une ressource** ainsi que **les besoins des êtres** à cet endroit.

Pour ce qui est de connaître les ressources, nous sommes devenus spécialistes en cartographie, mesure et étude de notre environnement extérieur. Pour ce qui est de nos **besoins personnels**, il va falloir découvrir et se pencher sérieusement sur notre **environnement intérieur**. Ainsi, je vous demande sincèrement, connaissez-vous vos besoins quotidiens? Pouvez vous les quantifier en matière et ressources?

Rareté

Certaines richesses sont en état que nous appelons de **rareté**: leur disponibilité à la surface du globe est inférieure à la somme des besoins des êtres humains.

La rareté consiste donc à détecter les situations dans lesquelles il n'y en a pas assez pour tous et d'organiser le partage et la répartition de ces ressources rares.

Exemple global simple: Matériel: l'eau potable. Alors que l'eau salée abonde dans les océans qui recouvrent les 2/3 de la surface de la planète, l'eau potable fait défaut à 1 milliard d'êtres humains.

Exemple local simple: Matériel: Il y a 6 parts de gâteau alors que nous sommes 10. 4 invités se sont incrustés, et ils ont sacrément faim. Il n'y a pas assez de gâteau pour satisfaire les besoins de chacun, la solution sera de recouper le gâteau pour faire 10 parts, plus petites.

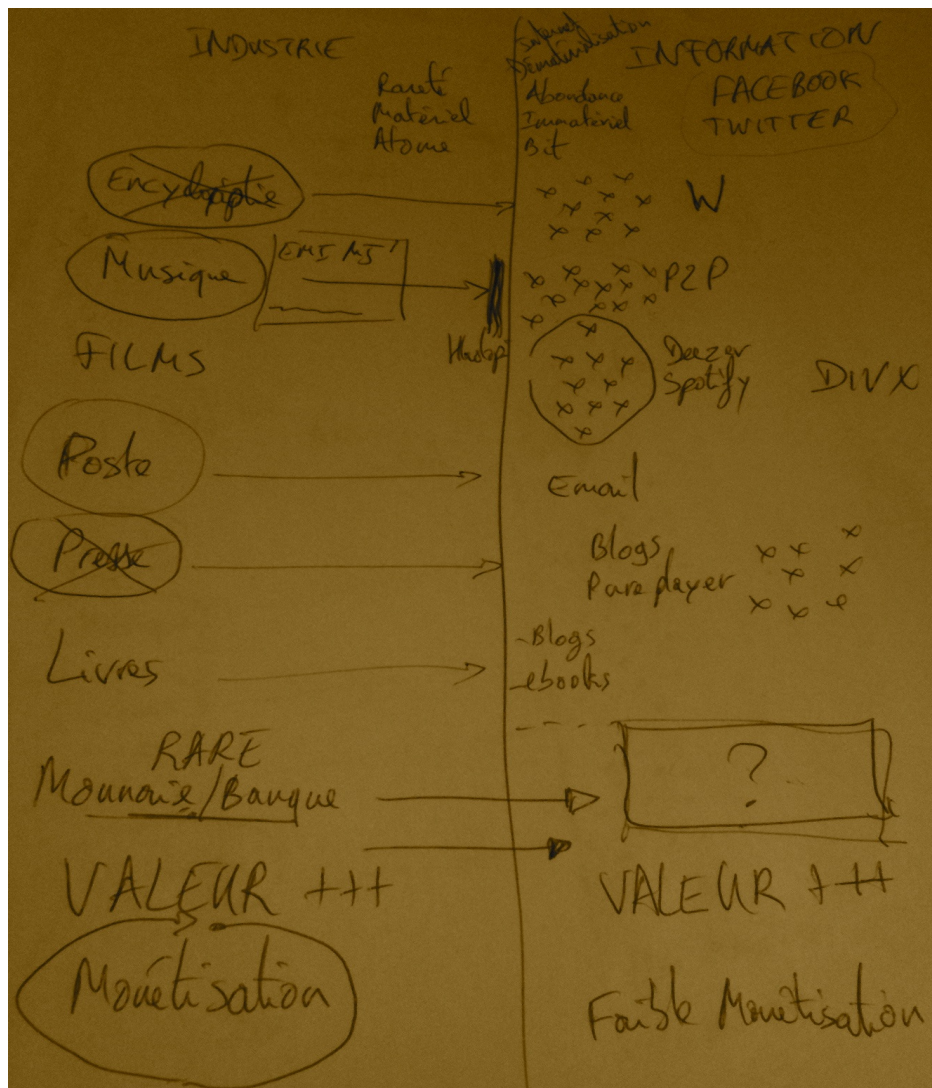
Exemple numérique: Immatériel: un accès sur un site de qualité cherche à valoriser ses contenus. Prenez n'importe quel site avec un abonnement, on vous demande de payer pour avoir accès au contenu. Ici les choses sont rendues artificiellement rares car en réalité sur le terrain numérique la vraie rareté n'existe pas. C'est donc une rareté artificielle décidée pour capturer la valeur.

Pour savoir si nous sommes dans une situation de rareté, il faut considérer dans le référentiel choisi l'ensemble des ressources et les besoins (et non les désirs) des humains de ce même endroit.

Tant que nos besoins seront illimités nous serons emprisonnés dans cette rareté que nos esprits créent par nos propres désirs. Il est intéressant d'observer qu'au niveau simple et local, pour le gâteau nous sommes capable de partager les parts et de diminuer la quantité par personne facilement, mais dès que nous partons sur une plus grande échelle, nous perdons de vue l'image globale. C'est à ce niveau là que l'Intelligence Collective et l'holoptisme (vision du tout) peuvent nous aider à effectuer ce partage géant.

Quelques observations

- Plus c'est rare plus je partage: ma part diminue
- Si c'est abondant, la valeur se déplace vers le filtre pour classier et organiser cette abondance et pouvoir qualifier le contenu
- Si l'accès est abondant, c'est le contenu de qualité qui devient rare
- Chaque abondance ouvre une nouvelle forme de rareté
- Mettre des barrières sur ce qui est techniquement abondant est contre nature



And so what?

Aujourd'hui, nous avons d'un côté l'économie de la rareté, très monétisée, d'une grande valeur. Certains pans de cette économie s'écroulent comme les blocs de glace du Calafate en Argentine. Ca se démonétise, la valeur bouge, elle fuit ailleurs. De l'autre côté nous avons l'économie de l'abondance: grande valeur, aucun doute, mais peu monétisée par rapport à ce qu'elle représente. Que faire?

Monétiser l'abondance? On fait comme si on n'avait rien compris, et on gache ce cadeau qu'est l'Internet et l'accès pour tous.

Lier les deux et monétiser l'abondance sans capturer la valeur en utilisant le lien avec l'économie de la rareté?

Démonétiser la rareté et accepter que nous sommes dans une économie d'abondance dans le matériel également?

Oublier tout ça et se libérer une bonne fois pour toute de toute la réflexion du partage à l'heure de l'hyper production? Bénéficier tous des 5 besoins élémentaires pour vivre, avoir 10 jours de services pour entretenir et travailler pour le collectif, et le reste du temps, créer, utiliser nos cerveaux et nos corps pour créer et partager notre création avec tous les autres? Le temps des bisounours est venu. Il nous manque une catastrophe ou deux pour réaliser qu'il est temps. C'est possible aujourd'hui. Ce n'est pas juste possible, c'est ce qui nous attend. Ouvrons les yeux.

—

> Billet initialement publié sur www.zoupic.com

> Photo d'illustration par [C1ssou](#) sur Flickr

Les tweets qui mentionnent ownij Plus c'est rare, plus je le partage, rareté
abondance and so WHAT? -- Topsy.com le 8 février 2010 - 9:32

[...] Ce billet était mentionné sur Twitter par damien douani, Aurélien Fache. Aurélien
Fache a dit: [#ownij] Plus c'est rare, plus je le partage, rareté abondance and so WHAT?
<http://goo.gl/fb/70Wd> [...]